



**Laboratoire de recherche**  
**« Gouvernance et développement territorial » (Université de Tunis)**  
**Association Club de Nabeul**

**Journées scientifiques régionales**  
**«Territoire(s) et développement durable dans la presqu'île du Cap Bon : quelles perspectives ?»**

**Du 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2026**

**Appel à communications**

**Argumentaire**

Au-delà du caractère industriel des populations du Cap Bon, la richesse d'un territoire péninsulaire aux multiples facettes, conjuguée à la proximité de la capitale, a fait de ce pays historique un des gouvernorats les plus dynamiques de la Tunisie. Ce dynamisme est à la fois démographique et économique. D'après les résultats du *RGPH* de 2024, le gouvernorat de Nabeul occupe la troisième place au niveau national en termes de poids démographique, avec 863 072 habitants, juste après les gouvernorats de Tunis et de Sfax. Il se distingue aussi par l'importance de l'agriculture (cultures, élevage et pêche), par le poids de l'industrie manufacturière – représentant 11,6 % du tissu industriel du pays – ainsi que par le tourisme, dont il constitue le premier pôle avec plus de 52 000 lits.

La bibliographie consacrée au Cap Bon – qu'elle relève de la recherche académique ou de la littérature grise – se distingue par sa grande diversité, couvrant des champs variés tels que l'écologie, les ressources en eau, les impacts anthropiques, l'histoire, le patrimoine culturel et naturel, l'aménagement ou encore les activités économiques. Néanmoins, les savoirs portant sur le Cap Bon demeurent perfectibles et appellent à être approfondis. Une telle démarche implique un changement de paradigme consistant à dépasser une approche strictement « spatiale », au profit d'une perspective « territoriale », conçue comme l'articulation indissociable des dimensions matérielles et idéelles de l'espace des sociétés.

La rencontre scientifique intitulée « *Territoire(s) et développement durable dans la presqu'île du Cap Bon : quelles perspectives ?* » est organisée par le laboratoire de recherche GTD L.R.21ES07 de l'Université de Tunis en partenariat avec l'association Club de Nabeul et se déroulera à Nabeul du **30 octobre au 1er novembre 2026**. Cet événement s'inscrit dans un contexte marqué par l'essoufflement du modèle de développement qui a façonné la singularité du Cap Bon depuis l'indépendance, reposant sur une agriculture intensive fortement consommatrice d'eau, un tourisme balnéaire et des industries exportatrices à faible niveau d'intégration. L'objectif des Journées de Nabeul consiste à proposer aux chercheurs issus de disciplines variées – géographes, urbanistes,

historiens, spécialistes du patrimoine et de l'économie spatiale, etc. – un espace de réflexion scientifique et de dialogue avec la société civile autour d'une question centrale : **Comment favoriser l'émergence de territoires durables ?** Dans cette optique, il s'agit de confronter des travaux consacrés au Cap Bon à travers une approche multi-scalaire structurée autour de trois axes majeurs.

### **Axe 1 - Cap Bon : trajectoires historiques et dynamiques contemporaines**

Le Cap Bon peut être appréhendé comme une « série de territoires » qui, de l'Antiquité à nos jours, n'ont cessé de se recomposer, de se superposer et de se reproduire, au gré des transformations politiques, économiques, sociales et culturelles. À la manière d'un palimpseste, la presque île laisse affleurer des strates successives : d'un côté, des territoires politico-administratifs décidés d'en haut, issus des projections des pouvoirs sur l'espace (découpages, gouvernance, dispositifs d'aménagement) ; de l'autre, des territorialités immanentes, vécues, pratiquées et portées par les sociétés locales, au quotidien, dans leurs usages, leurs représentations et leurs attachements.

Afin d'étudier ces territoires dans le temps, nous optons pour une approche articulée autour de trois entrées complémentaires :

- Une entrée relevant de la pensée opératoire qui consiste à interroger la fabrique des territoires administratifs (catégories, délimitations, statuts, référentiels), autrement dit la manière dont l'action publique produit et institutionnalise l'espace ;
- Une entrée inscrite dans une pensée représentative, portée par les habitants. Laquelle perspective vise à saisir les perceptions, les actes de nomination, les récits et les pratiques qui donnent sens au territoire ;
- Une entrée focalisant sur les dynamiques contemporaines de transformation des territoires, privilégiant : 1. les nouvelles formes de mobilité, qu'elles soient internes – à l'échelle des « bassins de mobilité » au sein de la presque île – ou externes, notamment les déplacements quotidiens vers la capitale et les flux migratoires en provenance de la Tunisie intérieure. 2. la polarisation exercée par la capitale (l'inscription dans l'aire métropolitaine) ainsi que son effet inverse, le phénomène de court-circuitage.

En mettant en lumière à la fois les continuités et les ruptures, ces dynamiques peuvent constituer des leviers pour penser des trajectoires territoriales capables de soutenir un développement durable, à la fois enraciné dans la mémoire des lieux et ouvert aux aspirations contemporaines.

### **Axe 2 - Ressources, compétences des acteurs et résilience des territoires**

Le deuxième axe propose une radiographie territoriale fine et actuelle, centrée sur l'identification et l'analyse des ressources naturelles, économiques, sociales, historiques et patrimoniales, ainsi que des savoir-faire ancestraux qui fondent l'identité et la vitalité des territoires. Ce deuxième axe propose de :

- Mettre en récit ces potentialités territoriales en soulignant à la fois leur valeur stratégique, les dynamiques qui les structurent, mais aussi les fragilités et les risques auxquels elles peuvent être exposées (érosion, banalisation, disparition, marchandisation, dégradation, etc.) ;
- Exposer les compétences, les capacités et les marges d'action des « acteurs territorialisés » (institutions, associations, entreprises, habitants), entendus comme des porteurs de ressources et de projets. En valorisant ces capacités d'initiative, de coordination et d'innovation, l'axe 2 permet de mieux comprendre comment ces ressources – lorsqu'elles sont reconnues, protégées et mobilisées collectivement – peuvent contribuer à renforcer la résilience des territoires, à soutenir leur adaptation face aux vulnérabilités, et à orienter leur transformation durable dans le temps long.

### **Axe 3 - la durabilité des territoires du Cap Bon en question(s): modèles, appropriations et pratiques**

Le troisième axe propose de considérer la durabilité des territoires au Cap Bon en examinant les discours et les pratiques des acteurs en acte au regard des exigences de viabilité écologique, de justice sociale et de résilience économique. Cet examen repose également sur l'idée qu'aucune trajectoire durable ne peut se construire sans une gouvernance partagée, fondée sur l'implication active des citoyens, des acteurs associatifs, économiques et privés. De ce point de vue, l'enjeu n'est pas seulement de penser le développement, mais de le co-produire, en articulant savoirs scientifiques, savoirs d'usage et capacités d'action des parties prenantes.

Cet axe met l'accent sur :

- L'innovation comme levier de transformation, qu'elle soit technique, sociale, organisationnelle ou culturelle : économie circulaire et inclusive, énergies renouvelables, tourisme alternatif, valorisation de l'artisanat, gestion intégrée des ressources en eau et des monuments naturels, etc. ;
- La diversification des activités, la sobriété, l'adaptation aux changements environnementaux, et le renforcement des solidarités territoriales.

Il s'agit, à travers ces pistes, d'identifier et d'analyser des projets de développement et d'aménagement capables de concilier performances économiques, équité sociale et préservation des ressources, tout en s'inscrivant dans une vision de long terme.

Outre les communications scientifiques, le programme des Journées de Nabeul prévoit l'organisation d'une table ronde réunissant les conférenciers et les acteurs de la société civile, afin d'ouvrir un espace de dialogue, de confrontation d'expériences et de débat autour de la problématique annoncée, dans une logique de partage, de mise en réseau et de construction d'orientations communes.

#### **Modalités de soumission des propositions de communication**

Les propositions de communication devront comporter le nom et le prénom des auteur·e·s, l'affiliation, l'adresse électronique, l'intitulé de la communication scientifique, l'axe thématique retenu, un résumé de 500 caractères maximum, 4 à 5 mots-clés et une bibliographie. La forme adoptée est : Times New Roman 12, interligne simple. Les résumés (en arabe, en français ou en anglais) devront être envoyés avant le **15 avril 2026** aux adresses suivantes :

[Labo.gouvernancedeveiloppement@gmail.com](mailto:Labo.gouvernancedeveiloppement@gmail.com) et [nassimdridin@gmail.com](mailto:nassimdridin@gmail.com)

#### **Dates limites**

- Soumission des résumés : **15 avril 2026**
- Réponse aux auteurs : **30 avril 2026**
- Envoi des textes : **15 septembre 2026**

Le Laboratoire Gouvernance et Développement Territorial se chargera de publier les actes des Journées scientifiques dans un délai raisonnable et certains articles seront proposés pour la RTG.

#### **Comité scientifique**

- Mourad Ben jelloul (Université de Tunis)
- Habib ben Gharbia (Université de Tunis)
- Faouzi Zerai (Université de Tunis)

- Sami Yassine Turki, (Université de Carthage)
- Habib Ben Boubaker (Université de la Manouba)
- Adnane Haydar (Université de Tunis)
- Amor Belhedi (Université de Tunis)
- Brahim Jaziri (Université de Tunis);
- Najla Hariga-Tlatli (Université de Carthage)
- Hammouda Smaali (Université de Tunis)
- Abdessatar Ben Ahmed (Université de Tunis)
- Hend Ben Othman (Université de Carthage)
- Nassim Dridi (Université de Tunis)
- Lotfi Ben Slimene (DE'ART Architecture)

**Coordination scientifique : Nassim Dridi**

**Comité d'organisation**

- Nassim Dridi
- Abdessatar Ben Ahmed
- Zayed Hammami
- Asma Gharbi
- Mohamed Fahem.